

# JOURNAL D'ÉDUCATION

PARAISANT LE JEUDI

ET FORMANT ANNUELLEMENT UN VOLUME DE 624 PAGES IN-8° A DEUX COLONNES

L'ABONNEMENT NE SE FAIT PAS POUR MOINS D'UNE ANNÉE

— 000 —

Canada et Etats-Unis : une piastre. — France et Union postale : 12 francs 50

RÉDACTION ET ADMINISTRATION : CHEZ M. LÉGER BROUSSEAU, RUE BUADE, 9, A QUÉBEC

N. 7.—JEUDI, 10 MARS 1881

## SOMMAIRE

Pédagogie. méthode de Socrate—Petites leçons morales—Exercice orthographique—Analyse grammaticale—Analyse logique—Morceau de déclamation : Dieu et son essence (Lebrun)—Incorrections de langage relevées dans les journaux—Histoire Constantiu et Licinius—Histoire du Canada : les Jésuites—Géographie : terres et eaux du Globe—Philosophie : méthode—Aritmétique—Algèbre—Géométrie—Physique—Chimie—Histoire naturelle—Pensées diverses—La Sainte Famille : cantique noté (air inédit).

## PÉDAGOGIE

### Méthode d'investigation de Socrate.

Si nous citons Socrate et sa méthode dans ces entretiens qui ont pour but l'éducation des classes laborieuses du XIX<sup>e</sup> siècle, ce n'est pas que ce sage de la Grèce ait été un instituteur de l'enfance et se soit jamais occupé de l'enseignement populaire. Socrate professait la philosophie par la morale, et ses disciples étaient des jeunes gens que leur âge et leur éducation rendaient aptes à cette étude élevée.

Mais la méthode de Socrate est également applicable aux écoles primaires de tous les degrés, et elle est précieuse surtout pour ce qui concerne l'éducation proprement dite.

Socrate procédait par interrogations verbales et inopinées, et de nature à élever l'esprit de ses auditeurs aux idées supérieures de justice, de piété, de vertu. Une question étant posée, il s'appliquait par toutes les réflexions qui s'y rattachaient, à la faire traiter et résoudre par ses élèves, au lieu de la leur développer lui-même, se réservant de former de

leurs réponses un tout où leurs imperfections étaient rectifiées, les insuffisances et les lacunes comblées. " Le bonheur " infini avec lequel il savait charmer " l'esprit, dit Matter, et le mener d'observation en observation, de découverte en découverte, était le véritable " secret de son génie."

Il est facile de comprendre : 1<sup>o</sup> que cette méthode est souverainement propre à développer l'intelligence ; 2<sup>o</sup> que, par le fait même du travail personnel auquel chaque élève est instamment et incessamment sollicité, ce qu'il acquiert est pour lui comme sa propre découverte, qui l'impressionne, le flatte et l'encourage.

Mais on comprend aussi qu'elle exige du maître des connaissances variées et sûres, des leçons beaucoup plus longues, en même temps qu'elle réclame des élèves une très grande tension d'esprit dont les enfants de nos écoles primaires seraient rarement capables. Aussi l'a-t-on simplifiée en écrivant des livres par demandes et réponses, dans la forme des catéchismes.

Mais, en détruisant l'inconvénient principal, on s'est privé de la plupart de ses avantages essentiels, entre autres du travail vraiment intellectuel de l'élève. Tandis que la méthode socratique s'adresse essentiellement à l'intelligence, la forme catéchistique s'adresse avant tout à la mémoire, laissant au maître le soin des recherches, des développements intellectuels. Quand ces développements précèdent l'apprentissage de la leçon, c'est bien ; autrement, non. Et encore convient-il, autant que l'âge des élèves le permet, d'en provoquer la recherche par eux-mêmes, dans une certaine mesure. Le maître qui explique tout, travaille presque aussi mal que celui qui n'explique rien.

— 0 —